

## Homélie pour le 27<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire – année C - 06.10.2019

A la question des Apôtres : « augment en nous la foi », la réponse de Notre-Seigneur nous laisse perplexes.

En effet, quel est le lien entre la foi des Apôtres et l'histoire d'un maître quelconque avec un serviteur qui fait, simplement, son devoir ?

La réponse énigmatique de Notre-Seigneur est une discrète invitation à ouvrir les yeux, à voir que dans le domaine de la foi, il ne s'agit pas que de bonnes intentions, de bonnes paroles.

Certes, il est bon de les avoir, mais dans la vie de la foi, il y a un lien vital entre l'abstrait et le concret, l'intention et l'acte.

Sans les actes concrets, pas de foi.

L'épître de St Jacques ne nous dit pas autre chose.

En affirmant ceci, écartons tout de suite l'équivoque :

Les actes de foi ne sont pas toujours visibles.

Un acte de charité secret, une courte prière, le Nom de Jésus prononcé intérieurement, ça ne se voit pas.

Percevoir ce lien étroit entre la foi et les actes, est essentiel, car il éclaire et structure toute vie chrétienne, à fortiori celle du moine.

L'homme vit dans le temps.

C'est le temps qui nous permet ce passage des intentions aux actes, de l'abstrait au concret.

Le temps n'est pas notre ennemi, au contraire, il est un excellent pédagogue :

il nous apprend principalement que nous sommes des êtres limités,

le temps nous est réparti.

Nous ne pouvons pas tout faire. Il nous faut choisir, autrement dit, filtrer avec jugement, chaque jour, l'essentiel de l'accessoire, l'utile du superflu.

Il n'existe pas d'acte neutre. Tout acte humaine a un sens, il est orienté.

Orienté vers le bien ou vers le mal, à aimer Dieu ou à se détourner de Lui.

Souvenons-nous des paroles de St Vincent de Paul à une sœur qu'il voyait un jour balayer, la tête en l'air et qui bâclait son travail.

Il lui a dit : « ma sœur pour Qui le faites-vous ? »

La question des Apôtres : « augment en nous la foi » se joue précisément à ce niveau.

La foi est un don immérité, don gratuit de Dieu, auquel l'homme, humblement, essaye de répondre.

Mais rien ne se fait tout seul.

Revenons à la formule : « il faut s'y mettre, bel et bien, de soi-même », et prendre sa part de « travail », par un effort quotidien, réel, non imaginaire, sachant que cet effort est déjà suscité et soutenu par Dieu.

Nous avons alors à y entrer et à participer activement à ce mouvement surnaturel,

toujours neuf et renouvelé.

Ainsi mettons en pratique tout cela, en participant avec plus d'attention et de recueillement au Sacrifice eucharistique, source de tout bien, que nous célébrons à cet instant même.

Amen.